

Le palmarès des villes françaises les plus inégalitaires

8 juin 2021



Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) arrive en tête de notre classement des 20 villes de plus de 20 000 habitants les plus inégalitaires en termes de revenus. Les 10 % les plus riches ont des revenus huit fois plus élevés (au minimum 10 200 euros par mois) que ses habitants les 10 % les plus pauvres (au mieux 1 260 euros) [1] selon les données 2018 de l'Insee. Globalement, en France métropolitaine, ce rapport est de 3,4. Paris arrive en seconde position avec un rapport de 6,4.

Treize grandes villes de la région parisienne figurent parmi les 20 les plus inégalitaires en France. Ce territoire concentre les lieux de décision économiques, politiques, culturelles et, en conséquence, les hauts revenus et les gros patrimoines. Ces communes se situent principalement dans les Hauts-de-Seine (Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud, Levallois-Perret, Sèvres, Asnières-sur-Seine, Suresnes, Bois-Colombes et Meudon), mais on trouve aussi Saint-Mandé, dans le Val-de-Marne. Dans ces villes, les revenus des plus riches sont, au minimum, entre 4,7 et 5,3 fois plus élevés que ceux des plus pauvres.

Des villes inégalitaires riches, mais aussi pauvres

Ces inégalités de revenus s'expliquent d'abord parce que certaines de ces villes abritent les plus riches. Neuilly-sur-Seine, la ville française la plus inégalitaire en termes de revenus, est aussi la plus riche de France. Le revenu annuel médian [2] de ses 60 000 habitants [3] est de 3 900 euros par mois contre 1 810 euros pour la moyenne nationale. Les plus riches y sont extrêmement riches. À Paris, en deuxième position de notre classement, le niveau de vie médian s'élève à 2 400 euros, soit 1,6 fois moins qu'à Neuilly-sur-Seine, mais les Parisiens les plus aisés ont aussi un revenu mensuel minimum élevé : 5 700 euros. Des niveaux de revenus qui se situent malgré tout en dessous de ceux constatés par exemple à Saint-Cloud, dans les Hauts-de-Seine, sixième ville la plus inégalitaire, où le revenu médian mensuel est de 3 200 euros et où les plus riches de ses habitants touchent au minimum 6 900 euros par mois.

Si Paris est une ville inégalitaire, c'est qu'elle abrite aussi des personnes pauvres (15 % de la population est sous le seuil de pauvreté fixé à 60 % du revenu médian), près de deux fois plus qu'à Neuilly-sur-Seine (8 %). La capitale n'est pas une ville uniforme.

Une ville inégalitaire peut aussi devoir son statut au fait qu'elle abrite une population très pauvre. Dit autrement, les inégalités se creusent par le bas. Trois grandes villes d'outre-mer, Saint-Paul, Saint-Denis et Saint-Leu, toutes situées à La Réunion, illustrent bien cette situation. Les plus pauvres des habitants ont des revenus bas (aux alentours d'un maximum de 700 euros par mois, loin de la moyenne de la France métropolitaine qui est de 960 euros). Si les plus riches gagnent cinq fois plus, leurs revenus mensuels minimum (autour de 3 300 euros) n'atteignent pas des sommets comme à Neuilly-sur-Seine ou à Saint-Cloud par exemple. Annemasse, en Haute-Savoie, ou Saint-Louis, dans le Haut-Rhin, sont aussi dans ce cas, un cran au-dessus tout de même.

	Revenu maximum des 10 % les plus modestes en euros	Revenu médian* en euros	Revenu minimum des 10 % les plus aisés en euros	Rapp mini plu maxi R
Neuilly-sur-Seine (92)	1 262	3 857	10 223	
Paris (75)	902	2 356	5 749	
Boulogne-Billancourt (92)	1 152	2 799	6 142	
Annemasse (74)	800	1 787	4 201	
Saint-Mandé (94)	1 213	2 848	6 309	
Saint-Cloud (92)	1 346	3 201	6 879	
Levallois-Perret (92)	1 180	2 747	5 990	
Sèvres (92)	1 166	2 702	5 880	
Saint-Louis (68)	851	1 868	4 258	
Asnières-sur-Seine (92)	919	2 184	4 595	
Saint-Germain-en-Laye (78)	1 197	2 636	5 895	
Saint-Paul (974)	701	1 428	3 417	
Suresnes (92)	1 091	2 521	5 303	
Thionville (57)	884	1 926	4 242	
Saint-Denis (974)	724	1 418	3 460	
Bois-Colombes (92)	1 078	2 548	5 098	
Saint-Leu (974)	670	1 305	3 152	
La Celle-Saint-Cloud (78)	1 163	2 392	5 465	
Meudon (92)	1 112	2 427	5 184	
Nancy (54)	789	1 750	3 642	
France métropolitaine	958	1 811	3 290	

Niveau de vie mensuel pour une personne seule après impôts et prestations sociales. Villes de plus de 20 000 habitants. *Le revenu médian partage la population en deux : la moitié gagne moins, l'autre moitié plus. Lecture : Neuilly-sur-Seine est la ville la plus inégalitaire, ses habitants les plus aisés ont un revenu mensuel 8,1 fois plus élevé que les plus modestes de cette commune.

Source : Insee – Données 2018 – © Observatoire des inégalités

Les villes les plus égalitaires, davantage homogènes du point de

vue des revenus

Sèvremoine, dans le Maine-et-Loire, est la ville de plus de 20 000 habitants la plus égalitaire de notre classement. Elle illustre une certaine homogénéité des revenus de ses habitants. Les 10 % les plus riches bénéficient au moins de 2 600 euros par mois, quand les 10 % les plus pauvres gagnent au maximum 1 200 euros, soit deux fois moins. Les plus aisés y touchent « seulement » 1 450 euros de plus par mois, alors que cet écart est de 4 800 euros à Paris !

Bruay-la-Buissière et Liévin dans le Pas-de-Calais, le Petit-Quevilly (Seine-Maritime), ou encore Wattrelos dans le Nord, sont, elles, des communes qui abritent des populations pauvres : les 10 % les plus modestes ont des revenus situés au maximum entre 800 euros et 900 euros. Le revenu médian des habitants y est assez faible (environ 1 500 euros par mois), et les riches ne sont pas des super-riches.

Les 20 villes les moins inégalitaires sont toutes des villes moyennes de province situées pour beaucoup dans l'ouest ou le nord de la France. Globalement, ce sont plutôt des villes de niveau de vie proche de la moyenne française, avec quelques nuances. Ainsi Bruay-la-Buissière ou le Petit-Quevilly sont des villes que l'on pourrait dire « égalitaires par le bas » car elles sont plutôt pauvres, et avec peu de riches.

Ville inégalitaire : c'est bien ou c'est mal ?

Il faut utiliser les données territoriales avec beaucoup de précaution. On compare des villes de 20 000 habitants et Paris qui en comprend deux millions, soit cent fois plus. Certaines de ces villes sont isolées, d'autres ne sont que la banlieue riche ou pauvre d'une grande ville : les limites administratives jouent beaucoup sur notre classement. Enfin, il faut éviter les jugements trop rapides. Certaines sont inégalitaires parce qu'une politique de peuplement a rejeté au fil du temps les populations pauvres (comme dans l'Ouest-parisien), en refusant par exemple le logement social. D'autres le sont pour la raison inverse. Le degré d'inégalité d'une ville peut aussi signaler une variété de population, ce qui n'est pas un mal en soi. Pour aller plus loin, il faudrait observer non pas les inégalités mais le degré de ségrégation entre quartiers des différentes villes.

Les 20 villes les moins inégalitaires

	Revenu maximum des 10 % les plus modestes en euros	Revenu médian* en euros	Revenu minimum des 10 % les plus aisés en euros	Rapp mini ple maxi R
Sèvremoine (49)	1 198	1 781	2 648	
Beaupréau-en-Mauges (49)	1 149	1 726	2 569	
Chemillé-en-Anjou (49)	1 106	1 732	2 613	
Montaigu-Vendée (85)	1 229	1 867	2 914	
Le Grand-Quevilly (76)	995	1 646	2 500	
Couëron (44)	1 176	1 916	2 956	
Coudekerque-Branche (59)	968	1 628	2 545	
Challans (85)	1 086	1 770	2 913	
Wattrelos (59)	880	1 537	2 384	

Les 20 villes les moins inégalitaires

	Revenu maximum des 10 % les plus modestes en euros	Revenu médian* en euros	Revenu minimum des 10 % les plus aisés en euros	Rapport minimum / maximum
Lanester (56)	949	1 664	2 591	
Hazebrouck (59)	978	1 654	2 724	
Saint-Médard-en-Jalles (33)	1 215	2 112	3 421	
Liévin (62)	800	1 365	2 278	
Armentières (59)	852	1 485	2 443	
Savigny-le-Temple (77)	970	1 758	2 795	
Les Pennes-Mirabeau (13)	1 168	2 062	3 369	
Bruay-la-Buissière (62)	798	1 345	2 312	
Le Petit-Quevilly (76)	840	1 494	2 438	
Villeneuve-d'Ornon (33)	1 031	1 864	2 986	
Saint-Sébastien-sur-Loire (44)	1 136	1 981	3 290	
France métropolitaine	958	1 811	3 290	

Niveau de vie mensuel pour une personne seule après impôts et prestations sociales. Villes de plus de 20 000 habitants. Le revenu médian partage la population en deux : la moitié gagne moins, l'autre moitié plus. Lecture : Sèvermeuse est la ville la moins inégalitaire, ses habitants les plus aisés ont un revenu mensuel 2,2 fois plus élevé que les plus modestes de cette commune.

Source : Insee – Données 2018 – © Observatoire des inégalités

Pour aller plus loin :

- [« Selon les villes, le terme « inégalités » n'a pas du tout le même sens »](#) Entretien avec Hervé Guéry du Compas.

Photo / © Lotharingia - Fotolia.com

[1] Ce rapport s'appelle le rapport interdécile. Il s'agit du rapport entre le niveau minimum des revenus des 10 % les plus riches et le niveau maximum des revenus des 10 % les plus pauvres, pour une personne seule, après impôts et prestations sociales.

[2] Le revenu médian partage la population en deux : la moitié de la population gagne moins, l'autre moitié plus.

[3] Il s'agit plus précisément du nombre de personnes dans les ménages fiscaux.

Emplacement :

[Accueil](#) > [Thèmes](#) > [Territoires](#) >

